



En assiégant les Palestiniens, Israël s'est aussi gâté lui-même

Description

Par Mariam Barghouti, 13 novembre 2018

Un nouveau cycle de violence s'est engouffré à Gaza. Après une opération de renseignements sabotée dans laquelle un officier israélien a été tué ainsi que sept membres palestiniens du Hamas, le Hamas a répondu à l'incursion israélienne en lançant des roquettes sur Israël.

Israël a immédiatement forgé une histoire de défense. L'armée israélienne a raconté que l'opération qui a déclenché cette série d'attaques n'était pas faite pour tuer ou enlever des terroristes, mais pour renforcer la sécurité d'Israël. Et un bus que le Hamas ciblait n'était pas plein de soldats mais de « civils ». Certaines agences israéliennes ont même tweeté une photo datant de 2015 qui, à sa tombée bien, montrait quelques civils alentour.

More deception here as Israel tries to sell lie that this was a "civilian bus" even though video shows it was part of soldier convoy, by using image of a bus fire from near Jerusalem several years ago. <https://t.co/6Jb5vn2Biz>

à Yousef Munayyer (@YousefMunayyer) [November 12, 2018](#)

Tromperie accrue ici quand Israël essaie de faire croire qu'il s'agit d'un « bus civil », alors même que la vidéo montre qu'il faisait partie d'un convoi militaire, en utilisant l'image de l'incendie d'un bus près de Jérusalem plusieurs années plus tôt.

Un bus israélien frappé par une roquette du Hamas depuis Gaza. Le Hamas continue à cibler les civils israéliens, plutôt que d'aider la population de Gaza.

Pour nous Palestiniens, cette façon qu'a Israël de nous dépeindre nous est bien trop familière. Qu'il s'agisse du Hamas ou d'enfants palestiniens, la menace est toujours imminente et c'est toujours la faute des Palestiniens.

Nous sommes assiégés par des murs. Mais les Israéliens sont assiégés par des fictions à notre sujet.

C'est vrai que des roquettes sont tirées par le Hamas vers Ashkelon. Et pourtant, le récit israélien est immédiatement carté de cette réalité, à la fois de sa propre opération militaire israélienne ratée et, plus largement, du contexte historique des attaques sur Gaza.

C'est un dessin.

Cela demande beaucoup de travail à Israël de se présenter constamment comme une victime. Les FDI ont un budget de 17 milliards de dollars, après tout. La prouesse militaire est une des principales exportations d'Israël, atteignant un record de 9 milliards de dollars l'année dernière.

Pourtant, cet effacement de la puissance militaire d'Israël par rapport aux Palestiniens fait partie intégrante du système plus vaste du fait que les Palestiniens vivent en état de siège.

La ville de Gaza vit sous un siège long d'une décennie qui l'a transformée en une prison à ciel ouvert. La Cisjordanie est de plus en plus asphyxiée par l'accélération de la colonisation illégale israélienne. Et même les Palestiniens qui ont la citoyenneté israélienne sont criminalisés par leur identité palestinienne et traités comme des citoyens de seconde et troisième zone.

En tant que Palestinien, je ne sais que trop à quel point il est suffocant de vivre en Palestine. L'un des aspects les plus frappants et douloureux dans l'accomplissement des routines quotidiennes alors qu'on est sous occupation, c'est cette impression d'être bloqué et isolé. Je ne peux me déplacer dans aucune direction pendant une demi-heure sans rencontrer un checkpoint israélien et des soldats en armes qui exigent de voir mes papiers d'identité, parfois fouillant le corps des Palestiniens et, à certaines occasions, nous attaquant même mortellement sous prétexte de défense sécuritaire. Il est tout aussi difficile de voyager hors de Palestine ; Israël contrôle les points de sortie ainsi que la question des documents et des visas.

Et puis, il y a le mur, autre exemple des tentatives d'Israël pour faire passer son agression pour de la défense. Pour le dire objectivement, c'est un mur qui renforce un système d'apartheid entre Israéliens et Palestiniens. Du côté palestinien du mur, Juifs israéliens et Palestiniens à même ceux qui ont la citoyenneté israélienne dépendent de deux systèmes juridiques différents et sont fondamentalement inégaux au regard de la loi.

Cela n'empêche pas le ministre israélien des Affaires étrangères de l'appeler à « barrière de sécurité ». En réalité, la violence du mur repose sur cette fonction.

Car le mur ne fait pas qu'enfermer les Palestiniens. Il enferme les citoyens israéliens hors de la vérité sur ce que fait leur gouvernement. Il protège les Israéliens, non seulement des Palestiniens, mais aussi du regard porté sur ce à quoi ressemble l'occupation et même de sa simple existence.

C'est un mur, mais c'est aussi un masque. Le côté israélien du mur d'apartheid est soigneusement dissimulé derrière des arbres et de fresques colorées, servant de voile à Israël, un siège mental qui garantit que les Israéliens en tant que population ne sont pas confrontés au produit de leur oppression.

En d'autres termes, ce rideau est stratégiquement disposé pour, non seulement faire obstacle aux Palestiniens, mais aussi cacher la population israélienne ce qui nous arrive nous Palestiniens.

Câ??est intentionnel et stratÃ©gique, comme les grandes signalÃ©tiques rouges installÃ©es par le gouvernement israÃ©lien qui mettent en garde les citoyens israÃ©liens dâ??entrer dans les zones palestiniennes, reprÃ©sentant un Â« danger pour [leurs] vies Â».

Mes amis et moi, lorsque nous roulons Ã travers la Cisjordanie, nous rions, souvent Ã contrecoeur, en reconnaissant Ã quel point ces signes sont tragiques. Non seulement ils nous dÃ©shumanisent et nous rÃ©duisent Ã lâ??Ã©tat de monstres, mais ils ne font aucune rÃ©fÃ©rence Ã lâ??occupation.

Mais ils sont lÃ pour une raison. Ils renforcent le discours dâ??IsraÃ©l comme quoi ses citoyens (juifs) sont assiÃ©gÃ©s par des monstres, et ils cachent la rÃ©alitÃ© de lâ??occupation Ã quiconque pourrait la remettre en question.

Câ??est une seule et mÃªme chose. Car la violence perpÃ©trÃ©e contre nous dÃ©pend du discours qui la nie.

Et câ??est ainsi que notre rÃ©el Ã©tat de siÃ»ge pousse la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne dans son propre blocus mÃ©taphorique.

Ce que fait le gouvernement israÃ©lien, câ??est filtrer lâ??accÃ©s Ã la rÃ©alitÃ©, comme le font les rÃ©gimes autoritaires de notre Ã©poque, remodelant ses propres actions pour quâ??elles sâ??accordent Ã une image de dÃ©fense, de sauvegarde, de stabilitÃ© nationale et de sÃ©curitÃ©.

Et, comme ces autres rÃ©gimes, IsraÃ©l ne fait pas quâ??exercer de la violence et des violations sur les Palestiniens quâ??il opprime. Il crÃ©e ainsi toute une sociÃ©tÃ© qui sâ??enferme dans un Ã©tat de dÃ©ni, renforcÃ© par un kalÃ©idoscope dâ??excuses qui vont de la dÃ©shumanisation de lâ??autre Ã lâ??appui sur des traumatismes historiques, Ã son propre isolement et Ã la mise Ã lâ??Ã©cart de toute perspective de rÃ©flexion personnelle.

Cela devient si routinier et les horreurs sont si bien cachÃ©es que les nouvelles gÃ©nÃ©rations commencent simplement Ã agir, sans questions ni souvenirs sur le passÃ© sanglant, sauf Ã travers les lentilles des batailles victorieuses et des honorables soldats.

Ce quâ??on laisse aux nouvelles gÃ©nÃ©rations, ce sont les drapeaux israÃ©liens qui entourent leurs maisons â?? tandis que les drapeaux palestiniens sont interdits et criminalisÃ©s â?? et un hÃ©ritage impÃ©ratif de Â« se protÃ©ger Â».

Il nâ??y a pas de contexte contre lequel ils se protÃ©gent, si ce nâ??est la peur angoissÃ©e des monstres derriÃ¨re le mur. Et quand les Palestiniens se soulÃ¨vent ou protestent, pour les IsraÃ©liens, il sâ??agit dâ??une attaque personnelle contre eux, pas de lâ??occupation quâ??ils soutiennent.

Pour la Cisjordanie et Gaza, le siÃ»ge est absolument visible et concret. Il est lÃ pour nous rappeler que nous sommes sous contrÃ»le israÃ©lien.

Mais du cÃ´tÃ© israÃ©lien, câ??est plus subtil ; il est lÃ pour que les IsraÃ©liens oublient.

Câ??est cette dissimulation et cet oubli qui sont le point de dÃ©part de la politique israÃ©lienne, du mur dâ??apartheid au dernier projet de loi Etat-Nation.

Et on peut trÃ¨s bien voir que cela ne blesse pas que nous. Cet isolement transcende les Palestiniens. Câ??est facile Ã voir quand IsraÃ©l interdit lâ??entrÃ©e aux militants de la solidaritÃ©, mÃªme lorsquâ??ils sont juifs. Ou quand la politique israÃ©lienne sâ??exporte Ã lâ??Ã©tranger pour empÃªcher des militants de sâ??exprimer

contre les violations des droits de l'Homme mises en œuvre par Israël. On le voit dans le ciblage de militants par des sites tels que la Mission Canary qui découvre des militants qui promeuvent « la haine ». Ces méthodes exportent la mentalité de siège.

Ceci non plus n'est pas choquant. L'autoritarisme est en hausse ; ce que les Israéliens exportent est en forte demande.

Les Israéliens doivent être assez courageux pour se remettre en question et sincèrement réfléchir à ce qu'ils doivent préserver et ce pour quoi ils doivent se battre. De nombreux Israéliens ont dépassé ces justifications, prenant la responsabilité de choisir de ne pas rester dans le déni. D'autres peuvent aussi rejoindre ce processus de désapprentissage et affronter sincèrement la réalité qu'ils ont construite. Même quand le dernier Palestinien sera parti, Israël aura quand même perdu.

Il est de la plus grande importance pour les Israéliens de mettre au défi leur propre état de siège, pas seulement pour la sauvegarde des Palestiniens, mais pour la sauvegarde de leur propre humanité.

Mariam Barghouti est une écrivaine qui vit à Ramallah.

Les idées et opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de Forward.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine
Source : [The Forward](#)

date créée
2018/11/26